Il est minuit passé. Moi et mon lutin sommes déjà en retard. Nous n'avons toujours pas préparé le traîneau. Les cadeaux sont encore à l'intérieur et les rennes ne sont même pas attelés.
— Ça commence bien, rouspétais-je dans ma barbe.
Le lutin que j'ai embauché était au chômage et il était prêt à tout pour décrocher ce travail. J'ai eu tellement pitié de lui. Bon, j'avoue, ce n'est pas la seule raison pour laquelle je l'ai pris dans mon équipe. J'ai eu très peu de demandes cette année. Donc, bon… J'étais bien obligé de trouver quelqu'un pour accomplir ma mission.
Impatient, je crie au lutin de se dépêcher.
—Oui, oui j'arrive ! Deux minutes chef…euh… père-noël !
—Sauf que nous n'avons pas deux minutes à perdre, criais-je. Deux minutes de perdues, c'est déjà deux minutes de trop alors bouge-toi !
Peu de temps après, le lutin se dépêcha de me rejoindre, son manteau sous ses bras.
Manifestement, il n'a pas eu le temps de finir de se couvrir. Je me demande bien comment il fait pour s'organiser celui-là.
Nous nous hâtons de déposer les cadeaux en vitesse sur le traîneau avant d'accrocher les reines.
Une fois fini, nous nous envolons à grande vitesse dans le ciel.